

Cinq belles d'antan

Number 165, Summer 2020

Granges anciennes. L'art de tenir debout

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/93404ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Éditions Continuité

ISSN

0714-9476 (print)

1923-2543 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

(2020). Cinq belles d'antan. *Continuité*, (165), 26–27.

Cinq be

Pas moins de 1692 granges, granges-étables et étables figurent au Répertoire du patrimoine culturel du Québec. Certaines jouissent d'une reconnaissance à l'échelle provinciale (5) ou municipale (7) et plusieurs se situent dans des sites protégés par le gouvernement québécois (137) ou par des villes (23). Zoom sur le club sélect des granges classées.



Grange-écurie des Prêtres-Chaumont

Ce bâtiment rectangulaire d'un étage et demi épouse le modèle de la grange à pignon, le plus répandu au Québec. Son toit à deux versants asymétriques révèle pour sa part une influence américaine. La grange-écurie témoigne de l'histoire d'une famille qui a joué un rôle marquant dans la région. Joseph Chaumont, un cultivateur prospère, l'a construite à la fin du XIX^e siècle. À sa mort, il l'a léguée à ses fils, les prêtres J. Donat et Joseph-Conrad. Ce dernier a été évêque auxiliaire de Montréal de 1941 à 1966. Dans un état de conservation remarquable, la grange des Prêtres-Chaumont appartient désormais à la municipalité de Sainte-Anne-des-Plaines, dans les Laurentides, qui l'utilise à des fins communautaires et culturelles.

Photo : Isabelle Huppé, MCC

Grange Lajoie

Cette construction datant de la seconde moitié du XIX^e siècle représente bien les granges-étables (intégrant parfois porcherie et bergerie) qui se répandent au Québec à partir de 1800. Bâtiment en bois d'un étage et demi, de plan rectangulaire allongé, la grange Lajoie de Saint-Urbain, dans Charlevoix, s'illustre par le chaume qui couvre son toit à deux versants droits, refait en 2000. Sous le Régime français, plusieurs maisons rurales et dépendances possèdent ce revêtement, qui tend à disparaître entre 1760 et la fin du XIX^e siècle. Le chaume est particulièrement en vogue dans Charlevoix, sous l'influence d'immigrants allemands. Peu d'exemples d'usage de ce matériau subsistent chez nous.

Photo : Jean-François Rodrigue, MCC

Grange Alexander-Solon

Cette grange-étable située en Montérégie, est la seule à 12 côtés et un toit à pignon. On doit sa construction à un mécanisme : une plaque tournante ferroviaire, il installe, sur charrettes venues y porter le mécanisme rotatif d'où pendaient comme une fourche pour ce qui fixe également, à la charpente, une plaque pour ce qui peut encore voir les vestiges plus : le bâtiment accueille et d'équipement agricoles d

Photo : Annie Tétréault, MCC

Illes d'antan



Grange Mon-Walbridge

Grange à Saint-Ignace-de-Stanbridge, au Québec à posséder un plan à multiples. Datant de 1882, elle est la seule grange polygonale de la province. L'inventeur : Alexander Solomon. Le fonctionnement des rotondes : le plancher du fenil, un premier tournante qui permet d'orienter les foin et de sortir sans reculer. Le toit, un deuxième mécanisme, permet vraisemblablement les outils à décharger ce foin. Sur place, on trouve désormais une collection d'objets au Musée du comté de Missisquoi.

Grange Damase-Amédée-Dufresne

Toujours en fonction, la grange circulaire Damase-Amédée-Dufresne a été construite autour de 1907. Peu répandus au Québec, les bâtiments de ce type ont surtout été érigés dans les Cantons-de-l'Est entre 1890 et 1910. En plus de témoigner d'une époque où on souhaitait rendre les bâtiments de ferme plus performants, cette grange située à Austin, en Estrie, révèle des croyances d'autrefois. Pourquoi privilégier le cercle ? Pour empêcher le diable de se cacher dans les coins ! Mais aussi, parce que certains le voient comme un symbole de perfection en architecture. Selon Orson Squire Fowler, qui a popularisé le plan circulaire en Amérique du Nord, cette forme éradique le mal, tempère l'irritabilité, évite l'épuisement, rend aimable et bon...

Photo : Jean-François Rodrigue, MCC

Grange Adolphe-Gagnon

Construite en 1888, cette grange octogonale serait la seule de quatre niveaux, au Québec, et la plus ancienne de cette forme à y subsister. Quelques dizaines de son espèce ont été érigées dans la province entre 1885 et 1920. Jusque-là, nos bâtiments de ferme sont majoritairement rectangulaires. Mais à partir de 1875, notre agriculture se spécialise dans la production laitière, ce qui nécessite des constructions plus efficaces. Une idée venue de New York en séduit certains : ériger des granges à huit côtés afin de maximiser l'utilisation de l'espace intérieur. En bon état de conservation, la grange Adolphe-Gagnon, à Saint-Fabien, dans le Bas-Saint-Laurent, abrite aujourd'hui un musée.

Photo : Andréane Beloin, MCC

* Les informations contenues dans cette infographie sont tirées du Répertoire du patrimoine culturel du Québec.